

Le troisième tour a eu lieu dans la rue

6.000 personnes : la manifestation unitaire (ou presque) pour la défense de l'emploi, des salaires et des retraites, a fait le plein hier matin à Tours.

Tous ensemble, tous ensemble... Pour les retraites, pour les salaires, l'emploi, la défense du service public, des crèches, de la santé, de l'enseignement... L'appel à la mobilisation a été entendu et a dépassé les espoirs des organisations syndicales hier à Tours. Ils étaient sans doute un peu plus de 6.000 hier matin (5.000 selon la police, 7.500 selon les syndicats) dans la manifestation interprofessionnelle qui rassemblait une large majorité de fonctionnaires et assimilés, mais aussi des salariés du privé, comme ceux de TLD Montlouis, de Forclum, Michelin ou Gault et Frémont, des banques et des assurances.

FO faisait bande à part

Bien sûr, ce sont les secteurs d'activité du public qui étaient le plus représentés, des postiers aux employés territoriaux de Tours et Saint-Pierre-des-Corps en passant par les personnels de santé, les cheminots, et les enseignants : à ce propos, si, selon les syndicats, plus de quatre enseignants sur



La manifestation a rassemblé plus du double de ce que les organisations syndicales attendaient !

(Photos NR, Jean-François Bignon)

dix se sont mis en grève hier, l'académie parlait d'un enseignant gréviste sur quatre dans le premier degré, un sur six dans les collèges, et un sur dix en moyenne dans les lycées.

En tête de manif, une bannière rappelait le caractère unitaire

de cette grève nationale. Unitaire ou presque car chez FO, on avait préféré la jouer perso, ce qui faisait sourire les camarades de la CGT, de l'Unsa, de la CFDT, et de la FSU qui ouvraient le défilé parti de la place de la Liberté : « FO se

réunit salle 121 aux Halles, au moins pour le comptage ce sera vite fait ! » CGC et CFTC s'étaient désolidarisées du mouvement.

Pascal Landré

••• 250 pompiers en uniforme sur le pavé tourangeau



Les pompiers venaient de plusieurs départements de la région.

Arrivés par cars de l'Indre-et-Loire, d'Eure-et-Loir, du Loiret et du Loir-et-Cher, 250 pompiers en uniforme se sont joints à cette manifestation, en queue de défilé. Sirènes, pétards, fumigènes : les chouchous des Français n'étaient pas venus les mains vides et donnaient de la voix pour réclamer « une meilleure reconnaissance des heures de garde » ou « une retraite décente à 55 ans ». Nous ne voulons pas mourir à petit feu, déclarait l'un de leurs porte-parole

qui faisait état d'un sentiment de ras-le-bol chez les sapeurs pompiers professionnels dans toute la France : « Nous sommes là pour défendre nos retraites et nos gardes de 24 heures. » Le pompier faisait référence à la proposition de loi dite Ginesta du nom du député UMP qui l'a proposée et qui propose de généraliser les gardes de 8 heures « pour optimiser le temps de travail des sapeurs-pompiers. » Ce que dénoncent les hommes du feu.

••• Des écoles avec 100 % de grévistes !

Exemple du mouvement de grève très suivi dans certains établissements, comme au collège Choiseul à Tours : le cas de l'école primaire des Grands-Champs à Saint-Avertin. 100 % des enseignants y ont fait grève hier. Le personnel mis en place par la mairie s'est occupé de la soixantaine d'enfants présents. A l'école Henri-Adam, on comptait 3 enseignants grévistes pour 8 classes et 1 sur 10 à l'école Christophe-Plantin. Dans les

écoles maternelles, les proportions étaient à peu près identiques. Le ramassage scolaire a fonctionné normalement ainsi que la restauration scolaire municipale.

Côté crèche, en raison de la grève et d'un arrêt maladie, la crèche Tom Pouce n'a pu assurer l'accueil des enfants ; le personnel, en grève, de la crèche inter-entreprise Melba (dans les Granges-Galand) a, quant à lui, accueilli ses petits pensionnaires.



A Saint-Avertin, le personnel municipal s'est chargé de l'accueil des enfants à l'école des Grands-Champs.

billet

Y'a d'la joie !

Bien sûr, ils étaient là pour marquer leur inquiétude. Pour revendiquer, réclamer, exiger. Sur les salaires, les retraites, l'emploi... Mais dans ce défilé de lutte, il y avait comme quelque chose de primesautier, une joie manifeste de se retrouver. Comme si, deux jours après son éclatante victoire aux régionales « le peuple de gauche » avait voulu fêter ça. Dignement. Ouvertement. Dans la rue. Parce que quand même, dites, 6.000 manifestants sur le pavé, comme ça, un matin où la CGT n'en attendait même pas la moitié, quel succès ! Et puis ce soleil... Le meilleur allié du manifestant. Ah ! vraiment, parfois, il y a des surlendemain qui chantent...

P.L.



BÉBÉS. Des personnels des crèches et de la petite enfance manifestaient contre le projet de loi de Nadine Morano, secrétaire d'État à la famille, qui prévoit une augmentation de 30 % de l'accueil des enfants dans les crèches. Et qui scandaient un slogan inédit dans les manifs : « Les bébés ne sont pas des sardines ! »



MUSIQUE ! Les sons des camions-bennes des syndicats avaient de la concurrence avec les pompiers qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour se faire entendre : pétards, sirènes, cornes de brume et même une cornemuse !